Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 17

Artikel: Le Musée scolaire [suite et fin]

Autor: Crausaz, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041177

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

respective, *tonnerre* et *géhenne*, leur ont d'abord conféré le sens de *foudroyer* et de *torturer*, avant qu'ils n'aient pris le sens atténué de *surprendre* et d'*importuner*. D'autres fois, l'élève aura plaisir à savoir les circonstances historiques qui ont donné naissance à tel ou tel mot. Nous lui apprendrons donc, à sa grande surprise, que le *calicot* est une toile de coton venue d'abord de *Calicut*, ville d'Asie sur la côte de Malabar, et que la plante appelée *dahlia* reçut ce nom du botaniste suédois *Dahl*, qui l'apporta le premier du Mexique en Europe en 1789. Et si par hasard nous trouvons sur notre route l'affreux mot de *guillotine*, nous lui dirons que l'invention de ce supplice a rendu tristement célèbre, à l'époque de la Révolution française, le docteur *Guillotin*.

(*A suivre.*) ***

LE MUSÉE SCOLAIRE

(Suite et fin.)

Collection du Musée

Comme vous le voyez, je me suis permis de vous donner connaissance de quelques modes de classement pour les différentes collections. Il est évident que mes honorables collègues en trouveront d'autres, et des meilleurs. — Il nous reste une question à résoudre : Que mettrons-nous dans notre Musée scolaire ? — Ici, je me permettrai de rappeler une des excellentes idées émises, il y a deux ans, dans le rapport présenté à Estavayer. Le voici : « Le Musée scolaire doit être approprié à l'enseignement et non l'enseignement au Musée. » Or, notre enseignement est basé sur le livre de lecture : c'est donc ce dernier qui nous servira de guide dans le choix des objets que nous recueillerons.

C'est une collection essentiellement fribourgeoise, suisse que nous voulons et comme telle, elle nous rendra des services incontestables.

Le Musée scolaire devrait renfermer :

1. Echantillons de minéraux.
2. » métaux employés dans l'industrie ;
3. » matériaux de construction (marbre, tuiles, briques, chaux ;
4. » quelques roches ;
5. » minéraux combustibles (coke, houilles, tourbe, anthracite, etc ;
6. » différents sols (argileux, calcaire...) ;
7. Epis et farines des différentes céréales ;

8. Collection des graines provenant de nos plantes principales (trèfle, esparcette, etc.);
9. Plantes textiles, leurs produits bruts et ouvrés (lin, chanvre, coton);
10. Différents bois. — (Chaque essence est représentée par deux échantillons, soit :
a) Un tronçon présentant la coupe transversales avec l'écorce;
b) Un autre morceau raboté;
11. Un herbier avec les principales plantes et leurs fleurs;
12. Fruits qui se conservent ou imitation;
13. Denrées coloniales (café, cacao, thé...);
14. Plantes oléagineuses (colza, noix...);
15. Soie, vers à soie, mûrier;
16. Laine, matière première, produits;
17. Cuirs, produits bruts et ouvrés;
18. Matières employées dans l'éclairage (suif, cire, huile, pétrole;
19. Instruments de physique;
20. Principales mesures effectives du système métrique. — Globe terrestre.
21. Surfaces en carton.
22. Solides géométriques.
23. Collections d'insectes (insectes utiles et insectes nuisibles.
24. Tableaux d'histoire sainte;
25. » Staub;
26. » animaux domestiques;
27. » » sauvages;
28 » oiseaux utiles et nuisibles;
29. » d'histoire nationale;
30. Gravures géographiques et autres;
31. Quelques instruments agricoles.

Cette dernière collection est d'une très grande utilité. Très souvent, dans ses leçons, l'instituteur doit parler des instruments employés en agriculture. Il est donc très avantageux d'avoir sous la main les modèles réduits des machines agricoles. Ceux qui connaissent l'art si facile du découpage savent combien il est aisé de construire soi-même des objets, en petit naturellement, comme la charrue, le char, la herse, le rouleau, la brouette, la charrette, la fourche, le râteau, etc... Le maître éprouve un véritable plaisir lorsqu'il peut faire trouver sur l'instrument même des parties toujours difficiles à nommer et à reconnaître.

Pour réunir tant d'objets divers, l'instituteur aura soin de se faire seconder par ses élèves. Pour peu qu'il sache les intéresser et les diriger, il arrivera à des résultats surprenants. En outre, l'instituteur ne doit pas perdre de vue ceci : le Musée scolaire doit être le fruit de plusieurs années de travail. Ce ne sera qu'après dix, quinze ans de recherches et de patience

que nos classes seront dotées de collections plus ou moins complètes.

Il serait à désirer que les instituteurs de la Suisse romande s'entr'aidassent afin d'arriver plus facilement à un résultat pratique. Nos aimables collègues valaisans nous fourniraient de grand cœur, j'en suis certain, les différents échantillons de marbre, dalles, amiante, cristaux de roches, etc... répandus dans le Valais.

Il est bien entendu que les communes devront aussi apporter leur concours financier. Le maître doit faire son possible pour y intéresser les autorités scolaires locales.

Considérations finales

Le Musée scolaire peut donc s'établir sans occasionner de grandes dépenses. Il s'impose dans chacune de nos classes, afin que l'intuition prenne une place toujours plus marquée dans notre enseignement.

Instituteurs, à l'œuvre donc et ne perdons pas de vue cette importante question. Marchons résolument vers le but à atteindre. On nous demande un nouvel effort pour le bien de ces enfants qui nous sont confiés. Eh bien, faisons-le généreusement ! Le sentiment du devoir accompli constituera pour nous la plus belle des récompenses.

J. CRAUSAZ, inst.

PROBLÈMES

(Brevet des instituteurs, Fribourg, 1902)

1. Un marchand a acheté 157 quintaux de blé à 31 fr. 50 le quintal ; il a soumis ce blé à une épuration qui lui a fait perdre les $^2/_{19}$ de son poids, il l'a revendu ensuite à un prix convenu payable dans 6 $^1/_2$ mois. Il a gagné sur cette vente, outre l'intérêt légal 5 % par an de la somme déboursée, une prime de 2 fr. 35 par hl. acheté pesant 76 kg. 500 : quel prix a-t-il vendu le quintal de blé ?

Solution. — Après l'épuration, il restera $\frac{157 \times 17}{19}$ quintaux de blé.

Les 157 quintaux font $\frac{157}{0,765}$ hectolitres.

Le prix d'achat est de 31 fr. 50 × 157.

L'intérêt de cette somme à 5 % pour 6 mois est de

$$\frac{31,50 \times 157 \times 0,05 \times 13}{24}$$